

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

16 MARS 2006

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE  
portant modification de l'article 326  
de la nouvelle loi communale**

(de MM. Philippe Pivin, Serge de Patoul et  
Mme Michèle Hasquin-Nahum)  
(Doc. n° A-146/1 – 2004/2005)

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE  
portant insertion d'un article 328bis  
dans la nouvelle loi communale**

(de MM. Philippe PIVIN, Serge de PATOUL et  
Mme Michèle HASQUIN-NAHUM)  
(Doc. n° A-147/1 – 2004/2005)

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE  
portant modification de l'article 322  
de la nouvelle loi communale**

(de MM. Philippe PIVIN, Serge de PATOUL et  
Mme Michèle HASQUIN-NAHUM)  
(Doc. n° A-148/1 – 2004/2005)

---

**BRUSSEL  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2005-2006

16 MAART 2006

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE  
tot wijziging van artikel 326  
van de nieuwe gemeentewet**

(van de heren Philippe PIVIN, Serge de PATOUL en  
mevr. Michèle HASQUIN-NAHUM)  
(Doc. Nr. A-146/1 – 2004/2005)

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE  
tot invoeging van een artikel 328bis  
in de nieuwe gemeentewet**

(van de heren Philippe PIVIN, Serge de PATOUL en  
mevr. Michèle HASQUIN-NAHUM)  
(Doc. Nr. A-147/1 – 2004/2005)

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE  
tot wijziging van artikel 322  
van de nieuwe gemeentewet**

(van de heren Philippe PIVIN, Serge de PATOUL en  
mevr. Michèle HASQUIN-NAHUM)  
(Doc. Nr. A-148/1 – 2004/2005)

---

**RAPPORT**

fait au nom de la Commission  
des Affaires intérieures,  
chargée des pouvoirs locaux et  
des compétences d'agglomération

par M. Ahmed EL KTIBI (F)

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de Commissie  
voor de Binnenlandse zaken,  
belast met de lokale besturen en  
de agglomeratiebevoegdheden

door de heer Ahmed EL KTIBI (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Mme Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mme Françoise Schepmans, MM. Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Membres suppléants* : M. Mahfoudh Romdhani, Jacques Simonet, Stéphane de Lobkowicz.

*Autres membres* : Mmes Danielle Caron, Brigitte De Pauw, M. Yaron Peszat, Mme Marie-Paule Quix.

*Voir* :

**Documents du Parlement :**  
A-146/1 – 2004/2005 : Proposition d'ordonnance.  
A-147/1 – 2004/2005 : Proposition d'ordonnance.  
A-148/1 – 2004/2005 : Proposition d'ordonnance.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : De heren Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Françoise Schepmans, de heren Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Plaatsvervangers* : De heren Mahfoudh Romdhani, Jacques Simonet, Stéphane de Lobkowicz.

*Andere leden* : Mevr. Danielle Caron, mevr. Brigitte De Pauw, de heer Yaron Peszat, mevr. Marie-Paule Quix.

*Zie* :

**Stukken van het Parlement :**  
A-146/1 – 2004/2005 : Voorstel van ordonnantie.  
A-147/1 – 2004/2005 : Voorstel van ordonnantie.  
A-148/1 – 2004/2005 : Voorstel van ordonnantie.

## Ordre des travaux

Le président Hervé Doyen propose de joindre la discussion et le vote de cette proposition avec la proposition d'ordonnance n° A-147/1 (portant insertion d'un article 328bis dans la nouvelle loi communale) et avec la proposition d'ordonnance n° A-148/1 (portant modification de l'article 322 de la nouvelle loi communale), étant donné qu'elles ont trait toutes les trois à la consultation populaire (*Assentiment unanime*).

## Exposé introductif des auteurs

M. Philippe Pivin, coauteur, présente les trois propositions, en se référant aux développements écrits. Elles visent, ajoute-t-il, à corriger certains dérapages constatés lors d'une récente consultation populaire qui a eu lieu à Huy, en soulignant que ce dernier propos ne vise ni une personne particulière ni un parti mais bien l'évènement en lui-même.

## Discussion générale conjointe

Le représentant délégué par le ministre-président Charles Picqué, excusé, communique à la Commission que le gouvernement estime qu'il faut rester dans les règles prévues. Il ajoute qu'il y a toujours, dans une consultation populaire, un certain risque que le pouvoir élu soit en quelque sorte déresponsabilisé; il faut veiller aussi à éviter tout risque de dérive et à ne pas arriver à un système proche du système suisse. Il n'est enfin pas certain que les modifications proposées règlent toutes les difficultés pratiques qui pourraient se poser lors de l'organisation d'une consultation populaire.

M. Rachid Madrane estime que le groupe politique auteur de ces propositions vise en filigrane un parti et une personne. Mais la majorité n'a de leçons à recevoir de personne.

Il rappelle également qu'il y a énormément de consultations de tous ordres qui sont organisées et qui fonctionnent dans les quartiers. Ce sont ces initiatives-là qu'il faut soutenir. Et il est parfois un peu facile pour l'homme politique de « se réfugier » derrière une consultation populaire.

M. Yaron Pesztat rappelle également que de nombreuses formes de consultations populaires ont été développées et qu'il existe pas mal d'organes divers de consultation. Il préfère que l'on investisse dans ce qui existe déjà, quitte à y apporter des améliorations plutôt que de travailler sur « la » consultation populaire, qui n'a d'ailleurs jamais été utilisée à Bruxelles, très vraisemblablement et précisément à cause de toutes les formes et organes de consultation dont il vient de parler.

## Regeling van de werkzaamheden

Voorzitter Hervé Doyen stelt voor om dit voorstel samen met voorstel van ordonnantie nr. A-147/1 (tot invoering van een artikel 328bis in de nieuwe gemeentewet) en met het voorstel van ordonnantie nr. A-148/1 (tot wijziging van artikel 322 van de nieuwe gemeentewet) te bespreken en erover te stemmen omdat ze alle drie met de volksraadpleging te maken hebben (*algemene instemming*).

## Inleidende uiteenzetting van de indieners

De heer Philippe Pivin licht de drie voorstellen toe en verwijst naar de schriftelijke toelichting. Het is de bedoeling om de regeling bij te wijten omdat de zaken tijdens een recente volksraadpleging in Hoei uit de hand zijn gelopen. Daarmee viseert hij niemand in het bijzonder en ook geen partij maar doelt hij op de feiten zelf.

## Samengevoegde algemene bespreking

De afgevaardigde van Minister-President Charles Picqué, verontschuldigd, geeft de commissie te kennen dat de regering van oordeel is dat de regels behouden moeten blijven. Hij voegt eraan toe dat er bij een volksraadpleging altijd een zeker gevaar bestaat dat dat de gekozen overheid in zekere zin verantwoordelijkheid wordt ontnomen. Men moet ook elk gevaar voor ontsporing afwenden en ervoor zorgen dat men niet uitkomt op een systeem dat gelijkenis vertoont met het Zwitserse systeem. Het is niet zeker dat de voorgestelde wijzigingen alle praktische problemen die zich zouden kunnen voordoen bij de organisatie van een volksraadpleging zullen oplossen.

De heer Rachid Madrane meent dat de politieke fractie die met die voorstellen op de proppen komt het gemunt heeft op één partij en één persoon. De meerderheid heeft echter van niemand geen lessen nodig.

Hij poneert dat er heel wat raadplegingen zijn, van allerlei slag, die worden georganiseerd in de wijken. Dat zijn initiatieven die steun behoeven. Het is voor een politicus soms gemakkelijk om zich te verschuilen achter een volksraadpleging.

De heer Yaron Pesztat herinnert ook aan de vele vormen van volksraadpleging en aan het bestaan van heel wat adviesorganen. Hij heeft liever dat men investeert in wat al bestaat en dat er verbeteringen worden aangebracht in plaats van werk te maken van de volksraadpleging die men in Brussel nooit gehouden heeft, wellicht en uitgerekend wegens de vele voormalde vormen van raadpleging en adviesorganen.

M. Mohamed Daïf déclare que le pouvoir communal est conscient de ce qu'il fait et consulte quand il le juge nécessaire ou utile.

M. Stéphane de Lobkowicz estime que les propositions ne sont peut-être pas intéressantes mais qu'elles sont fort techniques. Il faudrait peut-être d'abord avoir une consultation populaire dans une de nos communes puis en faire une analyse pratique approfondie. Et Huy n'est pas Bruxelles.

Mme Françoise Schepmans se dit déçue de l'attitude de la majorité. Elle n'est pas convaincue de tous les mérites vantés par la majorité au sujet des consultations dans les quartiers, car ces consultations sont souvent fort « encadrées ». Les propositions déposées ici auraient pu être l'occasion d'un débat général intéressant.

M. Ahmed El Ktibi s'étonne de ces propositions et de la justification qui en fait. Ce qui existe fonctionne fort bien : ce qu'il faut plutôt faire, c'est faire encore mieux fonctionner ce qui existe, par exemple par un renforcement des moyens octroyés à tout ce qui existe. Il n'est donc pas d'accord avec les propositions.

Le représentant délégué par le ministre-président Charles Picqué, dit partager l'avis de M. El Ktibi. Il rappelle que le ministre-président a été fort actif pour les contrats de quartier, non pas pour y chercher une quelconque « légitimité » mais bien pour faire « remonter » des idées nouvelles, souvent fort riches. Il souligne également l'excellence des collaborations qui se sont ainsi établies et estime, en conclusion, que les propositions déposées aujourd'hui sont des « raccourcis » qu'il ne faut pas soutenir.

Mme Françoise Schepmans réplique que les contrats de quartier ne couvrent pas toute la Région et qu'il n'y en a pas dans toutes les communes.

Le représentant délégué par le ministre-président Charles Picqué rappelle que les CLDI (Commissions locales de Développement Intégré) sont une réussite. Cela a pris du temps mais aujourd'hui, cela fonctionne bien et on peut dire, avec des avantages supérieurs à ceux des consultations populaires.

M. Yaron Pesztat rappelle que les consultations populaires ont lieu sur un objet précis, avec une demande de « pour ou contre ». C'est une approche minimaliste et aisément « instrumentalisable ». Il préfère les procédures actuelles : par exemple, en matière de demande de permis d'urbanisme, les consultations actuellement prévues, existantes et encadrées, sont beaucoup plus productives qu'une simple question « pour ou contre ». Il rappelle les consultations systématiques qui ont lieu ou ont eu lieu sur tous les grands plans ou projets régionaux et se demande quels seraient les cas qui échapperaient aux dispositifs déjà existants. Il s'interroge aussi sur les raisons de vouloir amélior-

De heer Mohamed Daïf verklaart dat de gemeentelijke overheid beseft waar ze mee bezig is en raadpleegt als zij het nodig of nuttig vindt.

De heer Stéphane de Lobkowicz meent dat de voorstellen misschien niet oninteressant zijn maar erg technisch. Men zou eerst een volksraadpleging moeten houden in een van onze gemeenten en daarna een grondige praktische analyse maken. Hoei is Brussel niet.

Mevrouw Françoise Schepmans is teleurgesteld over de houding van de meerderheid. Zij is niet overtuigd van de verdiensten die de meerderheid toedicht aan de raadplegingen in de wijken omdat die vaak sterk « beregeld » zijn. De hier ingediende voorstellen zouden een heel interessant algemeen debat hebben doen ontspinnen.

De heer Ahmed El Ktibi is verbaasd over die voorstellen en de verantwoording. Wat al bestaat, werkt. Men zou het wel nog beter kunnen laten werken, bijvoorbeeld door meer middelen toe te kennen. Hij kan zich niet vinden in de voorstellen.

De afgevaardigde van de Minister-President Charles Picqué spoort met de heer El Ktibi. Hij herinnert eraan dat de minister-president zich uitgesloofd heeft voor de wijkcontracten, niet om er enige legitimiteit in te vinden maar opdat men met nieuwe ideeën op de proppen komt. Hij benadrukt tevens dat er aldus uitstekende samenwerking tot stand is gekomen en meent dat men met de voorstellen die hier zijn gedaan kort door de bocht gaat. Dat mag men niet steunen.

Mevrouw Françoise Schepmans replieert dat de wijkcontracten niet voor het hele Gewest gelden en dat er niet in alle gemeenten zijn.

De afgevaardigde van Minister-President Charles Picqué herinnert eraan dat de plaatselijke commissies voor geïntegreerde ontwikkeling een succes zijn. Het heeft tijd gevergd, maar nu loopt alles gesmeerd en men kan zeggen dat dit meer voordelen biedt dan de volksraadplegingen.

De heer Yaron Pesztat poneert dat de volksraadplegingen een precies onderwerp hebben, met de vraag of men voor of tegen is. Het is een minimalistische aanpak en men kan er gemakkelijk iets mee doen. Hij verkiest de huidige procedures. In het kader van de aanvragen om stedenbouwkundige vergunningen, zijn er thans raadplegingen voorgeschreven. Ze bestaan, ze zijn geregeld en zijn veel nuttiger dan een vraag waarop voor of tegen wordt geantwoord. Hij verwijst naar de systematische raadplegingen over alle grote gewestelijke plannen of projecten en vraagt zich af in welke gevallen men de bestaande regelingen zou kunnen omzeilen. Hij heeft ook vragen over de reden om,

rer, comme disent les auteurs de la proposition, un dispositif qui n'a jamais été utilisé à Bruxelles, peut-être parce qu'il est en quelque sorte inutile dans notre Région pour les raisons que lui-même et d'autres ont déjà largement évoquées.

M. Rachid Madrane plaide pour que l'on soutienne également encore mieux et encore plus le secteur associatif, qui fait un travail remarquable (comme par exemple, parmi bien d'autres, Inter-Environnement, le BRAL, etc.). Et rien n'empêche les municipalistes de s'inspirer des CLDI. Il rappelle que les contrats de quartier lui paraissent représenter un modèle achevé de démocratie participative.

M. Philippe Pivin fait remarquer que si les contrats de quartier fonctionnent bien, c'est parce qu'ils sont dotés de règles précises de fonctionnement. C'est ce que veulent les propositions déposées aujourd'hui : établir certaines règles plus précises pour éviter certaines « dérives », parce que gouverner, c'est prévoir. Il répète que les propositions ne contiennent nullement une quelconque attaque contre un parti, mais qu'elles sont parties d'un cas particulier pour tenter d'en tirer des règles générales.

Mme Martine Payfa se dit effrayée du peu de considération de certains pour la consultation populaire. Si l'on ne veut pas améliorer le système, il faut alors aller jusqu'au bout du raisonnement et le supprimer carrément. Elle estime que la participation citoyenne justifie que plusieurs formules puissent coexister. Les propositions déposées visent à améliorer la réglementation des consultations pour toutes les communes de notre Région, chaque commune restant libre de choisir les outils qu'elle veut pour consulter ses administrés.

M. Rachid Madrane rappelle que les nombreuses explications données et les consultations tenues dans le cadre des contrats de quartier ont permis de faire accepter, des projets parfois fort difficiles, qui auraient eu du mal à passer par une consultation populaire.

M. Dominiek Lootens-Stael insiste sur la nécessité de pratiquer régulièrement la consultation populaire.

M. Hervé Doyen conclut ici qu'il ne voit pas bien comment améliorer quelque chose que l'on n'a jamais utilisé dans notre Région depuis 1995.

## **Discussion des articles et vote**

### **Proposition d'ordonnance portant modification de l'article 326 de la nouvelle loi communale, n° A-146/1 – 2004-2005**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Ni commentaires ni questions.

zoals de indieners zeggen, een regeling te willen verbeteren die nooit gebruikt is in Brussel, misschien omdat dit in ons Gewest enigszins nutteloos is om de redenen die hijzelf en anderen reeds te berde hebben gebracht.

De heer Rachid Madrane pleit ervoor dat men de verenigingen nog beter en nog meer steunt. Ze leveren puik werk (zoals bijvoorbeeld ondermeer Inter-Environnement, Bral, enz.). Niets belet de municipalisten om een kijkje te nemen bij de PCGO. De wijkcontracten zijn volgens hem een schoolvoorbeeld van participatieve democratie.

De heer Philippe Pivin merkt op dat de wijkcontracten werken omdat er precieze regels zijn. Dat is wat de thans ingediende voorstellen nastreven, te weten nog preciezere regels stellen om te vermijden dat men uit de bocht gaat, want « besturen » is « voorzien ». Hij herhaalt dat de voorstellen geen aanval tegen een partij inhouden maar dat ze uitgaan van een bepaald geval en trachten daaruit algemene regels te puren.

Mevrouw Martine Payfa is geschrokken van het feit dat sommigen de volksraadpleging minachten. Als men het systeem niet wil verbeteren, moet men de redenering doortrekken en alles gewoon opdoeken. Zij meent dat de burgerparticipatie verantwoordt dat verschillende formules naast elkaar bestaan. De ingediende voorstellen willen de reglementering van de raadplegingen voor alle gemeenten van het Gewest verbeteren, zij het dat elke gemeente vrij blijft om te kiezen hoe de burgers worden gehoord.

De heer Rachid Madrane herinnert eraan dat veel uitleg is gegeven en dat de raadplegingen in het kader van de wijkcontracten ervoor gezorgd hebben dat soms moeilijke projecten zijn aanvaard, wat met een volksraadpleging niet eenvoudig zou geweest zijn.

De heer Dominiek Lootens-Stael dringt erop aan om regelmatig volksraadplegingen te houden.

De heer Hervé Doyen zegt dat het hem niet duidelijk is hoe iets kan worden verbeterd waarvan sedert 1995 nooit gebruik is gemaakt in ons Gewest.

## **Artikelsgewijze bespreking en stemming**

### **Voorstel van ordonnantie tot wijziging van artikel 326 van de nieuwe gemeentewet, nr. A-146/1 – 2004-2005**

#### *Artikel 1*

Commentaar noch vragen.

**Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 10 voix contre 4.

**Proposition d'ordonnance portant insertion d'un article 328bis dans la nouvelle loi communale, n° A-147/1 – 2004-2005**

*Article 1<sup>er</sup>*

Ni commentaires ni questions.

**Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 10 voix contre 4.

**Proposition d'ordonnance portant modification de l'article 322 de la nouvelle loi communale, n° A-148/1 – 2004-2005**

*Article 1<sup>er</sup>*

Ni commentaires ni questions.

**Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 10 voix contre 4.

**Vote sur l'ensemble**

**Propositions d'ordonnance n° A-146/1 – 2004/2005, n° A-147/1 – 2004/2005 et n° A-148/1 – 2004/2005**

Chacune des trois propositions d'ordonnance dans son ensemble est rejetée par le même vote.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

*Le Rapporteur,*

Ahmed EL KTIBI

*Le Président,*

Hervé DOYEN

**Stemming**

Artikel 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4.

**Voorstel van ordonnantie tot invoeging van een artikel 328bis in de nieuwe gemeentewet, nr. A147/1 – 2004-2005**

*Artikel 1*

Commentaar noch vragen.

**Stemming**

Artikel 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4.

**Voorstel van ordonnantie tot wijziging van artikel 322 van de nieuwe gemeentewet, nr. A-148/1 – 2004-2005**

*Artikel 1*

Commentaar noch vragen.

**Stemming**

Artikel 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4.

**Stemming over het geheel**

**Voorstellen van ordonnantie nr. A-146/1 – 2004/2005, nr. A-147/1 – 2004/2005 en nr. A-148/1 – 2004/2005**

Elk van de drie voorstellen van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met dezelfde stemverhouding.

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteur,*

Ahmed EL KTIBI

*De Voorzitter,*

Hervé DOYEN

0406/5235  
I.P.M. COLOR PRINTING  
☎ 02/218.68.00